

# LE SPECTATEUR

VOL. 2 NO. 41

HULL, P. Q., MARDI 7 OCTOBRE 1890

UN AN \$2

## CHEAP SIDE

LA GRANDE MAISON D'OTTAWA

POUR LES BARGAINS

MARCHANDISES SECHES ET NOUVEAUTES

EXCESSIVEMENT BON MARCHE ET POUR ARGENT COMPTANT

NOLIN & CIE

HEULLETON du "SPECTATEUR"

No. 73.

LA VENGEANCE

D'UN FILS

QUATRIEME PARTIE

LA JUSTICE DE DIEU

VIII

AVANT DE RISQUER SA VIE

Suite.

Il n'avait pas compté sur cette dernière épreuve, ou plutôt, il n'avait pas espéré cette dernière joie.

—Mesdemoiselles, leur dit-il d'une voix oppressée, soyez les bienvenues. Je viens, sans trop savoir pourquoi, de chagriner ma mère et ma soeur. ... J'allais les laisser l'âme en deuil et les yeux en pleurs... mais vous arrivez comme un rayon de soleil après la pluie... rendez-leur le sourire.

Puis, présentant tour à tour la main aux deux filles de Jacques Roquebert :

—Adieu, mademoiselle Jenny... adieu, mademoiselle Jeanne.

Dans la dernière de ces deux étreintes, dans le regard qui l'accompagnait, il y eut tout un poème d'amour.

Peut-être Jeanne le comprit-elle ? A coup sûr le Dieu qui protège les amants en tint compte.

Déjà Henri s'était éloigné. Il descendit rapidement l'escalier. Mais en passant devant la porte de Jacques Roquebert, il s'arrêta tout à coup.

Cette pensée venait de lui surgir, que s'il était tué le lendemain, Christian pourrait vouloir venger la mort de son ami succomber à son tour, et qu'en ce cas un second protecteur ne serait pas de trop pour Charlotte et pour sa mère.

—Je veux les lui recommander, — résolut-il, mais sans avouer que je me bats, Il y mettrait peut-être obstacle. Deux mots seulement. C'est un

coeur loyal et dévoué. S'il m'arrive malheur, il se souviendra. C'est dans ce but qu'il venait d'entrer chez Roquebert. On se rappelle dans quelles circonstances il arrivait.

Georges de Montbrun s'empressa d'aller à sa rencontre et, bien que ne l'ayant connu que durant quelques jours, de lui faire un cordial accueil.

Il en fut de même de la part d'Henri.

Jacques et Joseph échangèrent quelques mots à voix basse, celui-ci cherchant à retenir l'autre qui persévéra, néanmoins, dans l'idée franche et hardie que très-probablement il venait d'émettre.

En conséquence, rappelant du geste les deux jeunes gens, il leur dit :

—Continuez, monsieur de Montbrun... et vous, Henri, écoutez. Je suis aise que vous soyez là pour entendre ce qu'il va m'être répondu par notre chasseur d'Afrique.

—Pourquoi cela, monsieur ? — voulut observer celui-ci.

—Mais d'abord, — questionna l'artiste, — que lui demandiez-vous ?

—Pardon ! c'est lui qui demandait.

—Que demandait-il ?

—La main d'une de mes filles.

Henri tressaillit, devint très pâle et, malgré tous ses efforts pour se contenir, ce cri lui échappa :

—Laquelle des deux ?

C'est précisément la question que je venais d'adresser à monsieur le vicomte de Montbrun.

Henri se retourna vers Georges : et l'oeil fixe, la bouche béante, le frisson de l'angoisse sur le visage, il attendit sa réponse.

Une vive inquiétude se lisait sur la physionomie expressive du bonhomme Quentin. Cette anxiété, Roquebert la partageait maintenant ; il en était presque au regret de son audacieuse initiative.

Evidemment, du nom qui allait être prononcé, dépendait le bonheur ou le malheur de ces deux nobles jeunes gens.

Tout d'abord étonné de cette émotion qu'il ne pouvait comprendre, Georges répondit enfin :

—Celle que je demande... celle que j'aime... c'est Jenny.

—Ah ! Dieu soit béni ! s'écria l'artiste avec un fol élan de joie.

Puis, tout confus de cet involontaire aveu, brisé par la dernière émotion qu'il venait de subir, il se liassa tomber dans un fauteuil en se cachant des deux mains le visage.

—Bravo ! s'écria Roquebert triomphant, c'était le seul moyen d'arracher au fils de mon ancien ami, de mon pauvre Pierre le nom de celle qu'il préférerait... vous voyez bien, papa Quentin, que j'ai eu raison d'en agir ainsi, spontanément témérairement... à l'américaine !

Puis, s'adressant aux deux jeunes hommes :

—Soyez tous deux mes fils, conclut-il, à vous, Georges, la main de Jenny ; à toi, Henri Diverney, celle de Jeanne... pourvu toutefois que Joseph Quentin, leur second père ratifie mon consentement.

—Approuvé ! s'empressa de répondre le président des

Sans-Soucis, approuvé de grand coeur !

Mais déjà Henri, tout éperdu, se récriait :

—Monsieur Roquebert... mon vieux Joseph... ah ! par pitié... c'est trop de bonheur... à défaut de fortune j'aurais du moins voulu le mériter par un peu de gloire. Demain je vous répondrai. Aujourd'hui, je ne puis pas... je ne dois pas.

—Pourquoi donc ?

—Parce que... La pendule sonna huit heures.

—Parce que je ne m'appartiens plus, acheva Henri, parce qu'un grand devoir me réclame, parce qu'on m'attend. Oh ! je reviendrai, je reviendrai... j'en suis certain maintenant. Ce n'est pas adieu que je vous dis, c'est au revoir.

Puis, comme on cherchait à le retenir ;

—Messieurs, dit-il, je ne puis pas m'expliquer, mais il y va de mon honneur. J'ai déjà trop tardé, laissez-moi partir... et si, par hasard, c'était la dernière fois que nous nous serions la main, souvenez-vous de mes dernières paroles... Vous Joseph Quentin, qui êtes l'ami de tous ceux qui souffrent... vous, Georges, qui serez le mari de la soeur de Jeanne... vous, monsieur Roquebert, qui lui direz combien je l'aurais aimée... devenez l'ami de ma mère, de Charlotte... consolez et protégez ces deux chères femmes... mais, si- lence avec elles jusqu'à demain... à demain...

Et craignant d'en avoir déjà trop laissé soupçonner, il s'enfuit.

Durant un instant, les trois témoins de cette étrange émotion restèrent interdits, s'interrogeant du regard.

—Que s'est-il donc passé ? murmura enfin Joseph, ce pauvre garçon m'a tout ému... il est certain qu'un grand danger le menace.

—Un duel, peut-être ? hasarda de Montbrun.

—Pourquoi nous en aurait-il fait un secret ? murmura Jacques, à moi surtout, l'ancien ami de son père... à moi qui ne demande qu'à le nommer mon fils.

—Eh ! précisément, fit le chasseur d'Afrique, qui tenait à son opinion, c'est en pareil cas qu'on ne prend point pour confidentes les amis de sa famille.

—Je vais savoir ce qui a eu lieu là-haut dit Joseph Quentin.

—Prenez garde d'alarmer sa mère !

—Soyez sans crainte... à bientôt !

En dépit de cette affirmation, l'absence du vieux musicien se prolongea pendant plus d'une demie-heure.

Pour ne pas donner l'éveil sur le véritable motif de sa visite, il avait dû ne pas aborder de front les renseignements qu'il désirait obtenir.

Ces renseignements, on le devine du reste, furent de nature à augmenter encore son inquiétude.

Ses deux amis le partagèrent.

Quelque chose les oppressait, les enfiévrant, pesait sur eux comme le pressentiment

d'un malheur.

Mais que faire ! Puisqu'Henri n'avait pas voulu parler, comment l'y contraindre !

Une demi-heure s'écoula dans de fiévreuses incertitudes. Plusieurs propositions furent successivement débattues, rejetées successivement. Roquebert et Quentin connaissait le caractère de Henri Diverney, son courage et sa fermeté. S'il s'était résolu à quelque tentative désespérée, s'il acceptait un cartel, s'il en faisait une question d'honneur, nul doute que rien ne saurait le faire revenir sur ses pas, rien.

L'amitié cependant a son instinct. Quelque chose avertissait ces trois hommes, ces trois généreuses natures, que leur concours devait être utile en cette circonstance ; que dans ce drame qu'ils pressentaient un rôle leur était réservé par le destin, n'importe lequel.

Jacques surtout montrait une impatience qui croissait de minute en minute.

—Calmez-vous, fit George, nous devons avoir du temps devant nous, il nous à dit : à demain. Ce n'est donc que demain qu'il doit tenter cette aventure dont nous nous alarmons si fort.

—N'importe ! s'écria Roquebert, j'étais l'ami de son père de son père... je dois, je veux le remplacer auprès de lui. C'est à ce titre qu'il me faut connaître la vérité. Je ne suis pas un poltron après tout je sais respecter les exigences de l'honneur, et si le sien est engagé, je n'hésiterai pas à lui dire : Va ! Mais c'est mon droit, c'est mon devoir d'en être juge, et de faire en sorte qu'il ne soit pas victime de sa témérité. Il nous a laissés entrevoir qu'il allait risquer sa vie. S'il succombait dans cette lutte, et faute d'un dévouement qui eût veillé sur lui, sur les imprudences de sa jeunesse, je ne me le pardonnerais jamais !

—Eh bien ! proposa le chasseur d'Afrique, allons franchement le retrouver, exigeons une explication complète, mais en lui promettant d'avancer que, son projet étant raisonnable, il sera libre de l'accomplir.

(A Continuer.)

## GRANDS AVANTAGES

Pour les citoyens de HULL, en venant acheter au MAGASIN de

### LOUIS MARION & CIE

Etant les seuls Marchands Tailleurs

Etablis dans Hull.

Nous sommes en mesure d'offrir au public de Hull un lot de Marchandises que nous vendrons à BON MARCHE

LISTE DES PRIX.

1 Pantalon tout laine,	\$1.25
Chapeau en feutre,	0.25
Corps,	0.25
Caleçons,	0.25

Nous venons de recevoir un nouveau Stock de Melton pour Pardessus, des plus nouveaux, que nous vendrons aussi à BON MARCHE.

Si vous avez besoin d'un bon pardessus bien taille et bien fait hâtez vous de venir donner votre mesure.

UNE VISITE EST SOLLICITEE, N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

### LOUIS MARION & CIE,

Coin du Bloc en pierre de M. Faulkner, coin des rues Church et Main.

## Encore la Grippe cette Hiver et peut-être Le CHOLERA L'ETE Prochain.

Ce terrible fléau, l'influence ou la grippe, reparait en Europe, en peu de temps sera au milieu de nous. Mais il y a un moyen de l'éviter en se procurant l'Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes de Geo. Tucker, et suivre les directions qui sont avec chaque bouteille. Avec ce remède, il n'y a aucun danger à craindre, soit de la grippe ou du choléra.

Inutile d'en dire plus long. Les effets salutaires de l'Arrapaho sont assez bien reconnus. Recommandez l'Arrapaho à vos amis. Demandez-le à votre pharmacien ou épiciers.

### GEO. TUCKER

LE CELEBRE GUERISSEUR SAUVAGE, 429 Rue CRAIG, MONTREAL.

### Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes.

Un remède sûr certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. ESSAYEZ-LE ?

### DOSE.

ADULTE.—A l'intérieur—Pour le soulagement immédiat des douleurs, de une demi à une cuillerée à thé dans un demi verre d'eau. Il peut être pris dans l'eau chaude ou froide, pure ou sucrée, au goût du patient.

Pour les violentes attaques de la Grippe, de Choléra Asiatique, Crampes, Diarrhée, Coliques, Douleurs, Vents dans l'estomac, une cuillerée à thé, et la dose répétée toutes les demi heures. Nous sommes exposés à la Fièvre, et le Baume doit être pris à bonne heure le matin avant de sortir.

EXTÉRIEUREMENT.—Quand il y a une douleur dans les Jambes, Joints, pieds, Poitrine, Tête, Gorge, Côtés, Dos, Reins, Bras ou Rhumatisme, etc., mettez le Baume sur ces parties affectées. Frottez-les vigoureusement pendant 5, 10 ou 15 minutes, jusqu'à ce que la peau devienne rouge et que la chaleur se fasse sentir. Pendant quelques jours le patient sentira que le Baume irrite la peau après la première application. C'est bon signe.

Pour les Maux de Tête, Névralgie, Coupures, Foulures, Brûlures, Ecrasures, Affection de l'Épine Dorsale, trempez à l'extérieur, en en couvrant de suite la surface avec le Remède. Pour Maux de Tête Bileux, prenez intérieurement une cuillerée à thé du Remède dans un demi verre d'eau sucrée, toutes les deux heures, jusqu'à soulagement : pour les Maux de Dents ou d'Oreilles, trempez de la ouate dans le Remède et mettez-la dans les Dents ou l'Oreille.

Dépôt principal pour le Comté d'Ottawa, chez M. L. BARRETTE, marchand bien connu de Hull.

## G. LAFOND

MARCHAND DE MARCHANDISES SECHES & NOUVEAUTES

D'ETAPPE et de FANTAISIE

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE

CASQUES EN DRAP ET EN FOURRURES

HABILLEMENTS D'HOMMES, etc.

— Tailleur de première classe —  
**Magasin du bon Marche**  
NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL  
Ancien Magasin de E. J. Faulkner

# Bryson Graham ET CIE.

DÉTAILLEURS EN GROS

Grand Sacrifice dans nos Profits.

**\$2.75**

Habits en Serge tout laine bleu marin pour hommes, \$2.75.

Bryson, Graham & Cie, vendront tous les jours pendant une semaine, commençant dans le mois Août, des habits tous laine en Serge bleu marin, pour hommes, \$2.75.

Rappelez-vous que ces habits sont tout laine ou nous ne les vendons pas et un seul habit sera vendu à chaque personne.

ÉTOFFES À ROBES.

57 pièces d'étoffes brochées en couleurs pour robes à 5cts la vgr.

79 pièces de châlis colorés, qui se lavent très bien, à 6cts la verge.

COUVERTURES DE LITS.

350 paires de couvertes blanches à \$2.00 la paire.

290 paires de couvertes blanches à \$2.50 la paire.

CHEZ

**Bryson, Graham & Cie.,**  
146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks, Ottawa.

Employez seulement le fil C la perpton, meilleur, chez Bryson, Graham & Cie

"LE SPECTATEUR"  
MARDI, 7 OCTOBRE 1890.

Le nouveau tarif Américain.

Le bill McKinley sera bientôt loi aux États-Unis et lundi prochain les droits sur les produits canadiens exportés dans la Grande République vont doubler, tripler et même quadrupler.

Cependant, il nous est permis de croire, en nous basant sur les paroles du *Times* de Londres, que le bill McKinley va être beaucoup plus fatal à ses auteurs qu'à ceux contre lesquels il tend à se prémunir. Il fera beaucoup de mal en Amérique et surtout en Amérique. Partout ailleurs les affaires prendront avec le temps leur cours naturel, pendant qu'en Amérique on se débattrait contre un état de choses qui est la violation de toutes les lois économiques. Un tel avancé serait déjà vrai s'il faut en croire les nouvelles d'Ontario.

Jusqu'à aujourd'hui l'orge canadienne exportée aux États-Unis n'était frappé de d'un droit de 10 centins par minot; d'après le nouveau tarif ce droit va être porté à 30 cts. le minot et, nous dit une dépêche de Toronto:

On expédie aux États-Unis de plus grandes quantités d'orge que jamais. On croit qu'il va s'en exporter au moins un quart de million de minots d'ici à quelques jours.

Mais si les Américains ont absolument besoin de notre orge, il n'auront qu'à payer 20c. par minot de plus qu'il n'en avaient l'habitude jusqu'à aujourd'hui; et qui en souffrira? Les Américains eux-mêmes, le pauvre peuple, le consommateur. On a bien dit que les brasseurs Américains n'avaient pas besoin de notre orge et qu'ils pouvaient fabriquer d'excellents produits sans avoir du tout recours à l'orge. Qu'ils nous le prouvent donc alors. Si les brasseries de l'état de New-York ne

paient pas leur orge, à présent, trois fois plus cher qu'elles ne le payaient auparavant, elles seraient infailliblement ruinées et nous en aurons connaissance avant longtemps.

Si les Américains nous disent maintenant "Nous pouvons récolter chez nous tout les produits nécessaires pour nous subvenir à nous-mêmes, nous allons cultiver notre orge et tout ira bien par la suite." C'est le raisonnement du peuple des États-Unis et tel aussi doit être le nôtre comme découlant naturellement de cette argumentation. Si les Américains veulent réparer le tort que va leur causer l'absence de notre orge, il va leur falloir cultiver de suite cette denrée indispensable, et en la cultivera pour laisser en souffrance une autre partie, peut-être plus importante, de l'agriculture américaine. Ils devront indubitablement regretter pendant plusieurs années l'abondance des produits Canadiens. Pendant que nos voisins seront ainsi occupés à combattre contre la rigueur d'une loi de leur propre invention, nous travaillerons, nous Canadiens, à chercher ailleurs un débouché pour notre surplus. L'Américain y aura perdu un jeu et nous aurons, dans le temps, rétabli l'équilibre dans nos affaires.

Voici d'ailleurs ce qui se brasse à l'étranger relativement au bill McKinley. Un journal de Vienne (Autriche) publie un article violent contre les Américains qui veulent exclure de leurs pays les produits de l'Europe, tout en se gardant ouverts les marchés de ce pays. On croit que l'Allemagne est favorable à une entente avec la France pour lutter contre la protection à outrance des États-Unis. L'Angleterre, la Belgique et les autres puissances de l'Europe soutiendraient une action commune de l'Allemagne et de la France.

## Exposition Agricole de la Société d'Agriculture du bas du comté d'Ottawa, a

St. André Avellan a eu son exposition agricole, un vrai succès. Près de 3000 personnes ont fait le tour des bûches pour examiner et admirer la richesse des nombreux produits du comté d'Ottawa. Les étrangers, dont plusieurs notables du comté, étaient en grand nombre et ceux-ci n'ont que des louanges à faire à l'adresse des résidents de St. André, pour leur courtoisie et leur hospitalité.

À l'arrivée du train à Papineauville, des voitures attendaient les passagers pour les conduire à l'exposition. Rendus à St. André, la fanfare de Papineauville, dirigée par N. Gevert, et composée de 19 musiciens sous la présidence de M. Séguin, alla s'établir le curé de la paroisse, le Rév. M. Bélanger ainsi que le maire M. N.H. Chéné. Ce dernier offrit ensuite un somptueux dîner à une cinquantaine d'hôtes choisis parmi l'élite des personnes présentes et tous ont été flattés de la manière princière avec laquelle ils ont été traités par M. et Madame Chéné.

À cinq heures le soir, un banquet a été offert par les directeurs de l'exposition, chez M. Ovila Chéné, à l'hôtel St. André Avellan. On remarquait à la table M. H. Bourassa, écrivain président, ayant à sa droite le Rév. M. Bélanger, à sa gauche le maire N. Chéné; les RR. MM. Rochon de Papineauville, Guay de Ripon, Guillaume de Hartwell, Garon, vicaire à St. André, M. Cormier d'Aylmer, le Lr. Baulne et les directeurs M. H. N. Raby Sec-

Trésorier et MM. I. Proulx, Ed. Chevrier, Brighton et autres. Il y eut des discours et des félicitations chaleureuses à l'adresse des organisateurs de l'exposition et à l'adresse surtout de M. Chéné pour son menu succès.

Pendant la journée, beaucoup de monde sont allés visiter l'église laquelle fait honneur au dévouement du curé et de ses ouailles. L'édifice est en pierre; de belles décorations en ornent l'intérieur, trois cloches appellent les fidèles à l'église au moment de la prière alors qu'un orgue splendide remplit la voute sacrée de sons harmonieux. Le Rév. M. Bélanger dirige d'une manière toute paternelle cette heureuse paroisse de St. André Avellan.

Ceux qui ont visité l'exposition ont tous remarqué un veau pesant 455 lbs. Le jeune animal est du mois de mars et appartient au Rév. M. Bélanger. Tous les spécimens généralement ont été admirés. Nous donnons ci-après la liste des prix qui ont été remportés dans les diverses branches:

### LISTE DES PRIX.

**1ÈRE CLASSE DE CHEVAUX.**  
*Etalons âgés.*  
1er Prix Noé Payant; 2e John Tweedie; 3e Gabelus Seguin.  
*Etalons de 2 et 3 ans.*  
1er prix Damasse Thibaudeau; 2e Chas MacKay; 3e Louis Leduc.  
*Poulains de 2 et 3 ans.*  
1er prix, Henry Cassan; 2e Joseph Meloche; Herman Schryer.  
*Juments et poulains.*  
1er prix, Frs. Monette; 2e Hormidas Renaud; 3e Danis Plinn; 4e Robert Parly; 5e Henry Cassan; 6e Joseph Grondin.  
*Chevaux de traits pesant.*  
1er prix, Jos. Meloche; 2e Aristide Belisle; 3e Noé Payan.  
Prix offert par M. Payant, pour les poulains de l'année, provenant de son cheval et conduit par la corde du licol.  
1er prix, Hormidas Renaud; 2e Frs. Manotte; 3e Jos. Grandin; 4e Robert Crisnell.

**DEUXIÈME CLASSE, BÊTES À CORNES.**  
*Taureaux de 2 et 3 ans.*  
1er prix Jos. Meloche; 2e Michel Carrière; 3e Henry Carvon; 4e. H. N. Raby.  
*Taureaux de 1 et 2 ans.*  
1er prix W. C. Edwards & Co.; 2e H. Gareau; 3e Jos Maloche; 4e Benj. Lacasse.  
*Veaux de l'année.*  
1er prix, Rev. J. B. Bélanger; 2e Thomas Sutton; 3e J. B. Major.  
Recommandation d'une génisse à Jos. Meloche.  
*Taures de 1 et 2 ans.*  
1er prix, Henry Carson; 2e Hilaire Gareau; 3e Joseph Meloche.  
*Vaches à lait.*  
1er prix, W. C. Edwards & Co.; 2e Benjamin Lacasse; 3e Joseph Meloche; 4e Ant. Gareau; 5e Régis Lafleur; 6e Rév. J. P. Bélanger; 7e Damasse Thibaudeau; 8e Frs. Bélanger.

**TROISIÈME CLASSE—MOUTONS.**  
*Beliers d'un an.*  
1er prix, Hormidas Renaud; 2e Honoré Whessell; 3e Ed. Couillard.  
*Beliers de l'année.*  
1er prix, Benjamin Lacasse; 2e Michel Carrière; 3e Paul Boyer.  
*Brebis un an par couple.*  
1er prix, Damasse Racicot; 2e Paul Boyer; 3e Honoré Whessell.  
*Brebis de l'année par couple.*  
1er prix, Hormidas Renaud; 2e Damasse Racicot; 3e Honoré Whessell.

**QUATRIÈME CLASSE, COCHONS.**  
*Truies âgées.*  
1er prix, Hormidas Renaud; 2e Benjamin Lacasse; 3e Amédée Belisle.  
*Verrals de l'année.*  
1er prix, Am. Belisle; 2e John Tweedie; 3e Michel Carrière.  
*Truies de l'année.*  
1er prix, Hormidas Renaud; 2e M. Carrière; 3e Amédée Belisle.

**CINQUIÈME CLASSE, PRODUITS AGRICOLES ET INDUSTRIELS.**  
*Reurre en tinette.*  
1er prix, James Robinson; 2e Jean Chalifoux; 3e Benjamin Lacasse; 4e Noé Payant; 5e Joseph Daigneau; 6e Dolphis Gareau; 7e Damasse Racicot; 8e Michel Carrière.

*Fromage de manufacture.*  
1er prix, Dolphis Gareau.  
*Flanelle tout laine, 10 verges.*  
1er prix, Noé Payant; 2e G. Dacier; 3e Jean Chalifoux.  
*Couvertures tout laine.*  
1er prix, Jean Chalifoux; 2e Damasse Racicot; 3e G. Dacier.  
*Châles ou chapes de laine.*  
1er prix, Joseph Daigneau; 2e H. Renaud; 3e G. Dacier.  
*Étoffes roses ou pressées.*  
1er prix, Noé Payant; 2e G. Dacier; 3e Benj. Lacasse.  
*Couvre-pieds piques.*  
1er prix, Mde Basile Charlebois; 2e Thos. Hews; 3e David Lamothé.  
*Couvre-pieds tricottés.*  
1er prix, Mde. Basile Charlebois. Prix spécial No. 14, L. R. Poulin.  
*Tricots en laine du pays.*  
1er prix, H. Renaud; 2e Frs. Marcotte; 3e Théophile Legris.  
*Ouvrages au crochet.*  
1er prix Gabelus Seguin; 2e Benj. Lacasse; 3e Pierre Hemanet.  
*Mitaine de laine du pays, 2 paires.*  
1er prix, Pierre Huneault; 2e Noé Payant; 3e G. Seguin.  
*Bas et chaussons, 1 paire chaque.*  
1er prix, Thomas Hews; 2e G. Dacier; 3e C. Laframboise.  
*Ouvrages de fantaisies.*  
1er prix, Mlle Baby; 2e Mde. Chéné; 3e Mde. Ledantée; 4e A. Lauzon; 5e John Tweedie.  
*Meilleure collection de miel en gâteau.*  
1er prix, Peter McHatee; 2e Hormidas Renaud.  
*Sucre du Pays, 8oz ou plus.*  
2e prix, Ovila Drouin.  
*Cuir rouge 2 côtes.*  
1er prix, Ménard Richer.  
*Produits du jardin la plus belle coll.*  
1er prix, Joseph Daigneau; 2e Rév. J. P. Bélanger; 3e Joseph Grondin; 4e Médard Richer.  
*Pommes 1/2 minot.*  
1er prix, Edouard Couillard; 2e J. Robinson; 3e A. Lauzon.  
*Raisins 5 grappes.*  
1er prix, Joseph Daigneau.  
M. Bourassa, vice-président, a bien voulu donner 2 prix spéciaux pour les deux objets jugés les plus dignes, qui n'ont pas eu de prix dans le département des ouvrages de goûts et de fantaisies.  
1er prix, L. R. Poulin; 2e Mde. Alauson Schryer.

**SIXIÈME CLASSE, VOLAILLES.**  
*Deux poules et un coq.*  
1er prix, C. Laframboise; 2e Théo. Legris; 3e Am Belisle.  
*Dindes, 1 couple.*  
1er prix, G. Séguin; 2e Jos. Meloche.  
*Oies, 1 couple.*  
1er prix, T. Legris; 2e Noé Payant.  
**SEPTIÈME CLASSE, RACINES ET GRAINS.**  
*Pour la plus belle collection de patates 1 minot de chaque sorte.*  
1er prix, H. Gareau; 2e G. Massie; 3e Rév. J. P. Bélanger.  
*Betteraves à vaches 18.*  
1er prix, H. Bourassa; 2e Joseph Major; 3e D. Racicot.  
*Navets jaunes, 18.*  
1er prix, Honoré Weissell; 2e Ed. Couillard.

**LA REDACTION.**  
Hull, 4 Oct, 1890.  
M. le Rédacteur,  
J'attirerais votre attention et celle du public sur le fait suivant: Toute la population a critiqué le mauvais apparence de l'hôtel de Ville dès le commencement de sa construction, parce que cette bâtisse était construite par des gens de Hull, mais on ne dit pas un seul mot contre l'église dont le transept (la façade de la rue Victoria) présente un très mauvais coup d'oeil à sa partie supérieure, par la mauvaise superposition des pierres de taille, lesquelles sont toutes crochées et mal placées. Regardez.  
PUBLIÉ.

**Un Scandale en Russie.**  
Un gros scandale s'est produit récemment à Riga ville de Russie. Les Allemands séparatistes des provinces baltiques avaient organisé un grand dîner en l'honneur de la bataille de Sedan. Au moment des toasts, un certain nombre de Russes, indignés, firent irruptions dans la salle du banquet, et se jetant sur les Allemand, leur donnèrent une raclée formidable, aux cris de: "Vive la France!" Les Allemands prirent aussitôt la fuite, abandonnant leur chapeaux, leurs cannes et leurs parapluies. Après ce petit combat, les Russes se sont rendus en corps à la rédaction du journal *Duna-Messenger*, où ils ont manifesté en l'honneur de la France et de la Russie. Le directeur du journal a dû se montrer sur le balcon et un hourrah en l'honneur de la France.

**Concours**  
Le concours de labour de la société d'agriculture No. 2. div. B. du bas du comté, aura lieu le 23 octobre courant à Ripon. Il y aura un prix extra accordé au meilleur laboureur dans la classe des jeunes gens, par N. E. Cormier, Ex-Préfet du Comté, consistant en un set de chambre en noyer noir de la valeur de \$40.00.  
Compétition Ouverte à tous ceux qui sont encore membres de la société.  
1ère Classe.—Pour tout membre âgé de 20 ans et au-dessus, 7 Prix—\$6.00, 5.50, 5.00, 4.50, 4.00, 3.00, 2.00.  
2ème Classe.—Pour tout membre âgé de moins de 20 ans, 6 Prix—\$5.00, 4.50, 4.00, 3.50, 3.00, 2.00.

## Conseil-de-Ville de Hull.

PROVINCE DE QUÉBEC,  
DISTRICT D'OTTAWA.

SÉANCE DU 29 SEPTEMBRE 1890.

Une assemblée spéciale du conseil de la cité de Hull, tenue conformément à la section 33 d'un acte pour incorporer la cité de Hull, au lieu ordinaire de ses sessions, à la salle Aubry, sur la rue Main, en la dite cité de Hull, à sept heures et demie du soir, lundi, le vingt-neuvième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-dix, et à laquelle assemblée sont présents:—les échevins Arloun, Wright, Thibault, Barette, Aubry et Viau, formant un quorum du dit conseil.

L'avis de convocation accompagné du certificat du service d'icelui est dûment produit et déposé sur le bureau de ce conseil.

1. Proposé par l'échevin Wright, secondé par l'échevin Barette: Qu'en l'absence de Son Honneur le Maire l'échevin Aubry occupe le fauteuil.

Le Rapport suivant est soumis.

THIRD REPORT OF THE MARKET COMMITTEE.

To the Corporation of the City of Hull:

Your Market Committee duly assembled at the office of your Secretary-Treasurer, on Tuesday, the ninth day of September 1890, and represented by Aldermen Barette, Chairman in the chair, Wright and Thibault beg leave to submit this, its Third Report as follows:

Your Committee having earnestly considered the petition of the large majority of the Butchers of the city, and maturely discussed the allegations therein contained beg to recommend that By law No. 42, amending By law No. 22, concerning the Public Markets, etc., be repealed, and that the latter be amended so as to have all private Butchers, Stalls commence their fiscal year of business on the first day of January every year, and to strike out the word "license" wherever found throughout the By law, and to substitute the words "business tax" therefore; the changes to take effect on the first day of January next, without prejudice to existing privileges;

Your Committee beg to impress on your Council the necessity of having the Central Market demolished, so as to clear up the City Hall square from all obstructions, as has been projected, and to suggest that Butchers holding Stalls therein, as well as in any other Public Markets in the city be notified, at once that they need not count on the renewal of their leases after the first day of January next.

Respectfully submitted.

(Signed) F. BARETTE,  
JOSHUA WRIGHT,  
G. G. V. ARDOUIN,  
AUG. THIBAUT.

2. Proposé par l'échevin Barette, secondé par l'échevin Wright:

Que le Troisième Rapport du comité des Marchés qui vient d'être soumis soit adopté, en ce qui a trait à ses diverses parties, moins le premier paragraphe, ayant rapport à l'arrogation du Règlement No. 42, et à l'amendement du Règlement No. 22, lequel est réservé pour considération ultérieure.

Et ce conseil ajourné.

## CORRESPONDANCE

Nous ne sommes pas responsable des opinions émises par nos correspondants

M. le Rédacteur,

J'attirerais votre attention et celle du public sur le fait suivant: Toute la population a critiqué le mauvais apparence de l'hôtel de Ville dès le commencement de sa construction, parce que cette bâtisse était construite par des gens de Hull, mais on ne dit pas un seul mot contre l'église dont le transept (la façade de la rue Victoria) présente un très mauvais coup d'oeil à sa partie supérieure, par la mauvaise superposition des pierres de taille, lesquelles sont toutes crochées et mal placées. Regardez.

## Un Scandale en Russie.

Un gros scandale s'est produit récemment à Riga ville de Russie. Les Allemands séparatistes des provinces baltiques avaient organisé un grand dîner en l'honneur de la bataille de Sedan. Au moment des toasts, un certain nombre de Russes, indignés, firent irruptions dans la salle du banquet, et se jetant sur les Allemand, leur donnèrent une raclée formidable, aux cris de: "Vive la France!" Les Allemands prirent aussitôt la fuite, abandonnant leur chapeaux, leurs cannes et leurs parapluies. Après ce petit combat, les Russes se sont rendus en corps à la rédaction du journal *Duna-Messenger*, où ils ont manifesté en l'honneur de la France et de la Russie. Le directeur du journal a dû se montrer sur le balcon et un hourrah en l'honneur de la France.

**Incorporation**  
La Fanfare de Hull a décidé de demander son incorporation au parlement à la prochaine session en février 1891.

## Courrier de Hull.

À l'Hotel de Ville.

M. Fleury a commencé à poser les deuxièmes enduits dans la grande salle. Il pense finir cet étage cette semaine; le bas suivra de près.

M. Jos. Daoust a le contrat de la peinture et il s'est mis à l'œuvre de suite pour remplir les formalités de son entreprise.

Messieurs les couvreurs commencent à avoir froid sous le souffle glacé de l'aquilon, ils s'empressent de finir leur ouvrage, ce qui n'arrivera pas avant une longue semaine encore.

Un beau trottoir de 6 pieds de largeur a été construit autour de l'hôtel-de-ville. Si on en avait de semblables dans nos rues.

M. Marier d'Ottawa a commencé à polir les pierres chaque côté de la porte d'entrée, pour y graver une inscription en lettres d'or.

Conseil de Ville.

À l'assemblée tenue lundi soir, la Corporation a pris sur elle d'exproprier les terrains voulus pour élargir la rue Alma en face de l'église et de la mettre de 75 pieds au lieu de 50 pieds comme elle l'est actuellement. Il n'y a que M. Desjardins qui offre encore quelque résistance, mais on croit qu'il se rendra volontiers ces jours-ci. La corporation expropriera 50 pieds de terrain dont 25 seront la rue et 25 autres un beau parterre et une allée pour les piétons.

Un autre comité a été nommé pour se porter auprès de MM. Wright afin de s'enquérir de ce qu'ils vont faire en ce qui concerne la réserve. C'est le 50e comité à cet effet.

M. Wright n'a pas voulu voter pour les expropriations, parce qu'il a dit: "La question des Barrières est pendante devant ce conseil depuis deux mois et on ne lui a pas encore donné la solution qu'il lui faut. Je ne puis pas voter pour cette mesure avant d'avoir obtenu pour eux ce qu'ils sont en mesure d'attendre de ce conseil, c'est-à-dire l'abolition des barrières de péage en dedans des limites de cette ville."

NOTE.

A cause d'un accident survenu à notre presse lors de la mise en opération de notre nouvel engin à vapeur, Le Spectateur n'a pu paraître en temps voulu. Nous demandons pardon à nos lecteurs de les priver ainsi de leur lecture habituelle, mais nous pouvons les assurer que nous serons plus régulier à l'avenir.

Soyons Canadiens-Français.

Les élections de la société St. Jean-Baptiste d'Ottawa ont eu lieu dimanche dernier, et nous sommes très surpris, presque fâché même du résultat. Si nous semblons prendre un si grand intérêt à une société qui n'est pas nôtre, et établie dans une ville autre que Hull, c'est que nous sommes Canadiens-Français et que nous avons à cœur l'honneur et le respect de notre élément au Canada et surtout dans Ontario, là où les sociétés nationales doivent être plus fermes, plus nettes de tout mélange de races et plus françaises que partout ailleurs.

C'est bien beau de jeter les hauts cris, de protester de toutes ses forces et de dire que l'on est Canadien-Français; mais si alors on agit ainsi que pour se faire de la popularité et faire mousser, parmi un élément fort et nombreux, certains projets propres à satisfaire des intérêts personnels, au détriment d'individus, d'une société, d'une race, nous nous élevons avec force contre un tel empêtement.

La société St. Jean-Baptiste d'Ottawa qui a toujours été d'un brillant état, qui a toujours prospéré sous l'égide patriotique de ses dévoués présidents Canadiens-Français, et qui figure avec honneur parmi nos sociétés nationales canadiennes, ne sera plus maintenant regardée d'un aussi bon oeil, pour la raison bien simple qu'en tête de tous ses membres, avant les noms même du plus pur élément Canadien-Français d'Ottawa, figure un nom écossais: OSCAR McDONNELL, PRÉSIDENT GÉNÉRAL.

Une belle entrée en scène, n'est-ce pas! Un vrai cheveu sur la soupe. Un verre d'eau de glace jeté tout d'un coup sur une chaudière chauffée à blanc ne ferait pas un plus mauvais effet que ce nom anglais figurant à la tête de la société St. Jean-Baptiste d'Ottawa; et nous nous empressons de dire que c'est le Dr. St. Jean qui a proposé M. Mc. Donnell pour remplir la charge qu'il occupe maintenant.

Pourtant nos compatriotes d'Ottawa ont déjà assez fait preuve de leur dévotion et de leur désaccord; ils auraient du au moins, dans la crise difficile que nous traversons actuellement, resserrer les liens de leur patriotisme au lieu d'ouvrir leurs rangs à l'ennemi. Nous ne comprenons pas comment il se fait qu'un tel scandale soit arrivé, en présence, de tout un monde de Canadiens-Français réunis. Ce coup porté à notre race à Ottawa nous ouvre les portes toutes grandes pour voir se perpétuer à l'avenir d'autres attentats contre nos compatriotes de la capitale. Préparons-nous à toute éventualité. Cette année la St. André des Ecossais, et la St. Jean Baptiste vont se fêter ensemble; l'an prochain, on nommera un Irlandais président de la société nationale d'Ottawa et alors on fêtera la St. Patrick le 24 de juin.

Plus tard, on pourra nommer un Anglais et célébrer la prise de Québec par les Anglais en même temps que notre belle fête St. Jean-Baptiste. C'est cela on s'ameute contre les paroles lancées en l'air par des orateurs partisans des Equal-Rightistes et on se bouscule pour tomber les premiers dans l'esprit des lois que veulent faire adopter ces politiciens fanatiques. Va-t-on reconsidérer la bêtise que l'on vient de commettre? Attendons.

Nous devons faire remarquer qu'il n'y a que M. McDonnell qui s'est vu affubler du double titre de *President General* de la St. Jean-Baptiste d'Ottawa. Tous les autres n'étaient que *President* tout court, mais M. McDonnell est Ecossais, c'est bien mieux qu'un Canadien-Français.

M. McDonnell est *President general* des 5 divisions d'Ottawa, tandis que les autres officiers n'ont pas le mot *general* ajouté à la suite de leur fonction.

En avant les *Canadiens!* .....sauvons-nous les *Ecossais!* .....En avant les Ecossais! ..... à quatre pattes les Canayens.

LES AVOCATS NATIONAUX.

Les grands journaux du Canada commencent à reproduire avec commentaires à l'appui, les arguments que nous publions lors de la dernière campagne électorale contre les *nationaux* et leur chef dans ce comté M. Rochon.

Le *Citizen* d'Ottawa a ouvert le marche; le *Monde* a emboîté le pas par derrière lui, et voici ce que nous trouvons dans ce dernier journal en date de vendredi le 3 courant.

"Si l'on veut avoir une nouvelle preuve de ce que coûte à la province les avocats *nationaux* on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur la réponse No. 163. On y trouve le petit tableau suivant qui ne manque pas d'intérêt..... ni de capital

Etat des sommes payées par le Département des Terres de la Couronne, dans les causes de "Paradis et Gilmour, &c.," conformément à un Ordre de la Chambre en date du 10 février 1890.

Table with 4 columns: Year, Date, Name, Amount. Rows include 1887, 1888, 1889, 1890 with names like A. Rochon, M.P., L.N. Champagne, etc.

Département des Terres de la Couronne, QUÉBEC, 18 février 1890 (Signé) E. E. TACHÉ, Assistant-commissaire.

Le monsieur Champagne dont il est ici question est le fils de l'ex-conseiller législatif qui a cédé son siège et trahi ses amis pour des considérations dont on ne connaît encore qu'une partie."

Dans cette même cause, M. Rochon avait retiré environ \$9,000 des MM. Gilmour, pour les frais accrus dans cette affaire.

NOTES AU CRAYON

La série d'essais du nouveau fusil Giffard en France a obtenu un tel succès qu'un syndicat anglais a immédiatement acheté pour 15 millions de francs le droit de fabriquer ce fusil hors de France.

La cause de McGreevy & Murphy est commencée à Québec. C'est une cause importante

Sullivan a abandonné la boxe pour se livrer à la profession d'acteur de théâtre.

Le gouvernement de Québec commencera à siéger le 4 novembre prochain.

L'Union St-Joseph de Lachine demande à la législature locale un acte d'incorporation.

C'est le col. Herbert qui remplace le gén. Middleton à la tête de la milice Canadienne. Le nouveau général n'a pas encore 40 ans.

Il y a une scierie dans Clinton, Iowa, qui peut scier 400,000 billots en huit heures.

Aucun pays dans le monde n'est aussi peu taxé que le Canada; dans aucun pays la population ne se trouve dans de meilleures conditions. Le Canada est supérieure à toute les nations de l'Europe et aux colonies sœurs par la pêtitesse de sa dette; le Canada est même supérieur à la grande Bretagne au point de vue de la marine marchande, proportionnellement à sa population, ayant par tête un tonnage double de celui de la mère patrie.

M. Edouard Langevin, de St-Paul Minnesota, est mort lundi, le 15 septembre dernier, âgé de soixante cinq ans.

M. Langevin est né à Ste-Marie de la Beauce et s'en vint dans l'Ouest étant encore tout jeune homme. Il spécula sur les terrains, et laisse une fortune évaluée à trois millions de dollars.

Courrier de Hull.

De Retour. Melle. Barbara McCullum est de retour de son voyage à New-York.

Deces. M. Thomas Roche, membre du barreau de Hull est mort jeudi dernier à l'hôpital, des suites d'un cancer à l'estomac.

Cause Continué. La cause Viau, vs Corporation sera continuée cette semaine.

Jugement Rendu. M. de Martigny a obtenu jugement pour \$98, contre le C. P. R. pour dégâts causés à son ménage lors de son déménagement à Hull.

La Diphtérie. La diphtérie fait des ravages à Ottawa. Hull n'a pas d'épidémie.

En Prison. Il n'y a que deux prisonniers actuellement dans la prison d'Aylmer. Zéphirine n'est pas encore arrivée de sa promenade.

Marriage. Hier matin, à l'église Notre-Dame. M. Hubert Bernier a conduit à l'autel Mlle. Sophie Marchand.

Au magasin de M. d'Orsonnens, rue Principale, à Hull, on continue à accepter de vieux poeles en échange de poeles neufs.

La Neige. A cette date l'an dernier, il y avait de la neige. La première neige est tombée le 3 octobre, en 1889.

Vente de Mine. Vu le rapport favorable fait par M. Lamsford Wills, l'association des phosphates d'Angleterre va acheter les mines Stewart près de Buckingham.

L'eau de l'Ottawa. L'analyste de la puissance vient de déclarer, après analyse, que le bran de scie n'ôte pas à l'eau de la rivière Ottawa son caractère potable et que sa consommation n'offre aucun danger.

Reconnaissance. Le club Parnell, de Londres, vient d'envoyer à M. J. K. Foran, d'Ottawa une magnifique épingle en or solide, en remerciement du poème qu'il a composé en l'honneur de Parnell.

Marriage. Une des belles anglaises de Hull, Melle. Merryweather d'Eddyville s'est mariée mardi dernier à Albert McLean, ingénieur aux usines à pulpe de M. Eddy.

AVIS PUBLIC. Est par le présent donné, en conformité de l'Acte 45 Vict., ch. 10, et ses amendements, que, 60 jours après l'affichage du présent avis, le Commissaire des Terres de la Couronne annulera les ventes et permis d'occupation des terres publiques dont suit une liste: Hincks, lot 32 du 5ème rang, à Vasseur Nadeau.

Partie de Balle. Dimanche après-midi une intéressante partie de balle a été jouée entre les hommes mariés et les jeunes gens de Hull. Parmi les premiers, on remarquait les meilleurs jouteurs des anciens clubs "Feuille d'Erable" et "Montcalm." Cependant, les jeunes gens sont restés vainqueurs par 22 point contre 9. A l'issue du tournoi, une ligue a été formée entre les amateurs de cette ville et basée sur les mêmes principes que les ligues américaines qui ont pour but de perfectionner et de faire fleurir la belle partie de base-ball. 75 personnes ont signé la liste ouverte à cet effet, et l'on peut s'attendre, dans l'avenir, à avoir un club de base-ball rival de n'importe quel club Canadien, pourvu cependant, que cette nouvelle association ne subisse pas le même sort que celles qui surgissent à chaque jour au milieu de nous et qui naissent pour mourir aussitôt.

Parti de Pêche. Samedi dernier MM. L. A. Cornélien, N. E. Cormier, J. M. McDougall, Walter McDougall, W. Shepperd, Capt. Goulet, sont allés à la pêche sur la crique Constant, où ils ont pris une grande quantité de poissons. Entr'autres pièces un brochet de 3 pieds et 2 pouces a été pris, lequel a été envoyé à Mde. J. A. Chapleau.

Du Français à la 6. Nouveau magasin de tabac. J'ai l'honneur au public que j'ai au vert un Magasin de tabac de premier classe sur la rue Wellington 473, porte vaissene P. pechea, J'in vite mais amie de venir me voir. Alf. 472 rue Wellington.

Contr. de Circuit. Le terme de la cour de Circuit qui vient de se terminer est le plus considérable qui se soit jamais vu à Hull encore. 50 causes non appellables, 14 causes ex-parte et par défaut et 20 causes appellables, ou au-dessus de \$100, ont été plaidées à ce terme. Sur ce nombre MM. Rochon, Champagne et Wright en avaient 46 et M. Major 30 et M. Talbot 20.

Triste Nouvelle. M. le Recorder Champagne vient de recevoir un télégramme de Louiseville lui annonçant que Mde. Dr. Dostaler, soeur de M. Champagne vient d'être tuée accidentellement par les chars.

St. Jean-Baptiste. Dimanche, le choeur de chant des élèves des Frères est allé chanter une splendide messe à l'église St. Jean-Baptiste à l'occasion de la fête du Rosaire.

M. d'Orsonnens a offert de parier que l'on ne pouvait trouver dans la ville d'Ottawa un marchand, ayant un assortiment de poeles à bois aussi varié et aussi complet que le sien.

Le télégraphe nous annonce gravement qu'à trois heures et trente minutes, mercredi, on a présenté au président Harrison, pour être signé, le projet de loi sur le tarif, et qu'à trois heures et vingt-deux minutes, la cérémonie était terminée.

Qu'est-ce que vous pensez d'une mendiante qui s'arrête au coin de la rue Main, en plein midi, qui dépose son panier par terre, sort un gros flacon de DeGuyper de sous sa robe et qui enfle un coup d'une manière à donner l'envie au plus sérieux des ivrognes.

La compagnie H. Charlebois et Cie. donne par le présent avis à son gérant, qu'à partir de lundi le 1er septembre, elle ne fera pas un sou de crédit à qui ce soit.

Les comptes qu'il a en mains doivent être réglés sans faute d'ici à un mois.

Lundi après-midi, entre le magasin de M. E. Caron et l'église neuve, un porte-monnaie contenant une somme d'argent et deux morceaux de bijouterie a été perdu. Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter à ce bureau.

M. Brennan, paie-maitre du Chemin de fer de la vallée de la Gatineau, est revenu hier soir, après une visite d'inspection sur ce chemin de fer.

Six ou huit chars chargés de rails sont attendus de Montréal aujourd'hui et les travaux seront poursuivis activement. On pense que le train de construction se rendra à Chelsea dans quinze jours au plus tard.

M. Obalski, ingénieur des mines du gouvernement de la province de Québec, est arrivé à Ottawa aujourd'hui, après une tournée d'inspection dans le comté de Pontiac et la vallée de la Gatineau. M. Obalski a découvert de nouveaux gisements de mines dans les cantons de Cawood et Alleen et prèdit que la construction de la voie ferrée de la vallée de la Gatineau aura pour conséquence le développement rapide de ces mines.

Voici le résultat des élections qui ont eu lieu jeudi soir: Président..... Elz. Roy. Vice-Prés. .... J. L. Olivier. Secrétaire..... Oscar Macdonnell. Asst-Secrétaire..... C. Bérnard. Bibliothécaire..... P. A. J. Voyer. Curateur de Musée..... F.R.E. Campeau. Trésorier..... G. Barrette.

Conseillers: MM. P. H. Chabot, Ant. Champagne, J. D. Gareau, A. D. Richard, L. J. Casault et Siméon Lièvre.

Vérificateurs des comptes: MM. F. Dorval et J. Dion. Tous ces officiers ont été élus ou réélus sans opposition.

EDOUARD PETIT, Horlogerie-Bijouterie. Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull. 102 Rue Principale.

J. L. ORME & FILS, Seuls Agents pour les Meilleurs Pianos et Orgues CANADIENS ET AMERICAINS. "KNABE," New-York. "FISCHER," "MASON & RISCH," Toronto. "DOMINION," Bowmanville, Ont. Chaque Instrument est GARANTI POUR CINQ ANS.

GRANDE SOIRÉE. Dramatique et musicale à la salle du marche By Ottawa. Dimanche le 12 Octobre, Au Benefice de l'hopspice St. Charles. PROGRAMME: PREMIERE PARTIE. Ouverture-La Flanire-Bouillon, orchestre. Trio-Dame Blanche-Boieldieu, Delle Blanche de St. Aubin, Mde C. S. O. Boudreault et Nap. Mathé.

Les Accidents Fréquens. Un de nos jeunes concitoyens, M. Ernest Duhamel, vient de prendre l'agence de la plus puissante compagnie d'assurances sur la vie qui existe dans l'univers entier: La compagnie "New-York Life." Cette-ci possède un fonds de garantie de 544 millions entièrement réalisés et ce sont les assurés qui sont seuls propriétaires de ce fonds de garantie et des bénéfices.

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES adressées au sousigné et endossées "Soumissions pour ailes etc. à la Cour Suprême d'Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 13 Octobre 1890, pour les divers travaux d'amélioration à être faits à la Cour Suprême d'Ottawa. On peut voir les spécifications au Département des Travaux Publics, à Ottawa, le ou après vendredi, le 3 octobre 1890 et les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur des blancs exprès et signés par l'entrepreneur lui-même. Un chèque de banque accepté, payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, et il sera remis si la Soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Département des Travaux Publics } Ottawa, 2 Oct. 1890.

**MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL**

**GOLDIE & McCULLOCH CAFES**  
 Les meilleurs  
 16, RUE A. L. F. BERN,  
 ADMIRALTESSE,  
 S.P.E. TRIST. Jacques, Montreal

**H.A. NELSON & FILS**  
 MARCHANDISES  
 DE GOUT,  
 Poupes, Jouets, Jeux,  
 Balais,  
 ARTICLES EN BOIS, &c.  
 EN GROS.  
 49 & 63 RUE ST. PIERRE.

**G. BOIVIN, MONTREAL**  
 Manufacturier en Gros.  
 CONFORT! BON MARCHÉ! DURABILITE!  
**SIMPSON, HALL, MILLER & CIE,**  
 Manufacturiers d'Articles Plaques  
 EN ELECTRO.  
 16, RUE A. L. F. BERN,  
 16 et 18 Rue DeBogalos,  
 MONTREAL.  
 Ordres par poste bien remplis

**LA MEILLEURE AU MONDE.**  
**THE COOK'S FAVORITE BAKING POWDER.**  
 Moulins à Gâteaux et à Epices.  
 26, RUE MANUEL, 624 & 626 rue Craig, Montreal.

**LES MEILLEURES SUR LE MARCHÉ.**  
**INVINCIBLE**  
**PEG TOP**  
 D. GROTHE & CIE,  
 Montreal.

**BUCCIES**  
**J. LATIMER, 90 RUE MCGILL, MONTREAL**  
 Spécialité pour la liste illust. des prix

**B. Hurland & Frere**  
 Marchands de  
**BOIS DE SCIAGE**  
 97 Rue BANQUINET,  
 MONTREAL.

**PIANOS ET ORGUES.**  
**A. & S. NORDHEIMER,**  
 215 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.  
 Prix et termes convenables à toutes les classes

**J.W. PATERSON & CIE**  
 Le Meilleur  
**COTON à BOBINE CLAPPERTON.**  
 -FILS EN TOILE-KNOX.  
 -Aiguilles à Coudre  
**MILWARD.**  
 47 rue Murray, Montreal.

**ALFRED EAVES,**  
 1679 Rue Notre Dame, MONTREAL.  
 MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE.  
 EN GROS.

**VIEUX METAUX**  
 Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc.  
 210 A 199 RUE KING, MONTREAL.

**MILLER BROS. & TOMS,**  
 MACHINISTES, MILLRIGHTS ET INGENIEURS.  
 110 A 199 RUE KING, MONTREAL.

**F. X. FILTEAU,**  
**PHOTOGRAPHE.**  
 NO. 114 RUE PRINCIPALE, HULL.  
 Bloc en pierre situé près de la rue (Duc)  
 L'atelier le plus ancien de Hull. Photo-  
 graphies de toutes grandeurs. Les  
 groupes une spécialité. Prix modérés.  
 Une visite est sollicitée avant d'aller ail-  
 leurs.

**A VENDRE**  
 LOTS A BATIR, situés dans le cen-  
 tre de la Ville, sur les rues du Lao et  
 Wellington. S'adresser à N. Pagé 154  
 rue Principale.

**A VENDRE**  
 Un bon cheval avec un tombereau,  
 une charrette, un buggy, et deux har-  
 nais.  
 Conditions faciles.  
 S'adresser à JOS. BÉRUBÉ chez  
 M. Etienne Richer, en face du bloc  
 Poulin, rue Main.

**A VENDRE**  
 Lots à bâtir à vendre ou à donner à  
 constituer, situés dans les rues Wellin-  
 gton et du Lac. Conditions faciles. S'a-  
 dresser à Nellis et Monk, 22 rue Met-  
 calfe, Ottawa.

**Avis aux Intéressés.**  
 DE BOIS TOUTES SORTES ET  
 MEUBLES A VENDRE AUDES-  
 SOUS DU PRIX COUTANT.

Je soussigné ayant acheté à 30 et 40  
 cts dans la piastra, tout le bois de cons-  
 truction, menuiserie, moulures, lattes  
 planches, chassis portes, bois de chauf-  
 fage, &c., &c., de la succession N.  
 E. Cormier, Aylmer, offre à vente à  
 très grand marché tout le stock ci-haut  
 mentionné. Les entrepreneurs ne sau-  
 raient mieux faire en allant acheter au  
 prix coutant tout ce dont ils ont besoin  
 et épargner de 50 à 75 pour cent. La  
 vente est sans réserve.

**N. E. CORMIER, Gt**

**IMPRIMERIE**



**'Spectateur'**

**154 RUE PRINCIPALE**

**HULL**

**IMPRESSIONS DE LUXE**

**IMPRESSIONS DE COMMERCE**

**CARTES D'AFFAIRES,**

**TÊTES DE COMPTE**

**BLANCS DE COMPTE,**

**LETTRES FUNÉRAIRES,**

**CARTES DE VISITE,**

**PANCARTES,**

**BLANCS DE COUR, ETC.**

**Impressions de Ville**

**Execution Parfaite**

**Prix Réduits**

Venez visiter notre établis-  
 sement et donnez vos com-  
 mandes au

**NO. 154**

**RUE PRINCIPALE,**

**HULL.**

**VEURE HEBDOMADAIRE**

**Les Marchés de Hull et d'Ottawa**

Nos lecteurs trouveront une foule  
 de renseignements exacts en suivant  
 notre rapport des marchés que nous  
 faisons dans le but de donner les meil-  
 leurs notions.

Les prix que nous donnons ont été  
 cueillis aux meilleures sources par notr  
 rapporteur spécial et nous les donnons  
 avec plaisir aux lecteurs, principale-  
 ment à ceux de la campagne, qui pour-  
 ront s'y fier en toute sécurité. Ces prix  
 sont ceux que l'on demandait cette se-  
 maine au marché d'Ottawa.

**MARCHE DE DETAIL**

**FOIN**  
 Foin No 1 la tonne... \$ 9 00 11 00  
 Foin No 2 " " 8 00 à 10 00  
 Foin pressé " " 11 00 à 12 00

**PEAUX**  
 Peaux vertes No 1..... 5 00 à 6 00  
 " " No 2..... 4 00 à 5 00  
 " " No 3..... 2 00 à 3 00  
 Suif fondu la livre..... 05 à 5 1/2

**VIANDES**  
 Bœuf par 100 lbs..... 3 50 à 5 50  
 Bœuf, par livre..... 0 06 à 0 07  
 Mouton par livre..... 0 08 à 0 00  
 Veau " " " " 0 05 à 0 07  
 Porc par 100 livres..... 6 50 à 7 00  
 Porc à la livre..... 0 09 à 0 10  
 Jambon..... 0 14 à 0 15  
 Lard fumé..... 0 12 à 0 15  
 Saucisse..... 0 10 à 0 12  
 Saindoux..... 0 10 à 0 15

**PRODUITS DE LA FERME**  
 Beurre en tinette par lb 0 07 à 0 09  
 Beurre en moule " " 0 20 à 0 22  
 Beurre frais crémeries... 0 15 à 0 21  
 Œufs frais par doz..... 0 15 à 0 15  
 Œufs en caisse..... 0 15 à 0 18  
 Fromage..... 0 11 à 0 00  
 Miel en gâteaux par lbs.. 0 15 à 0 20  
 " coulé " " 0 12 à 0 15

**GRAIN**  
 Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96  
 " No 2..... 0 93 à 0 95  
 Fèves, par minot..... 1 60 à 2 00  
 Pois " " " " 0 68 à 0 70  
 Avoine " " " " 0 52 à 0 43  
 Seigle " " " " 0 60 à 0 70  
 Orge " " " " 0 40 à 0 50

**FARINE**  
 Patente..... 5 00 à 5 15  
 Américaine..... 5 90 à 6 00  
 Straight Roller..... 4 70 à 4 80  
 Extra..... 4 40 à 4 50  
 Superfine..... 3 45 à 3 50  
 Forte de boulangerie..... 4 75 à 4 90  
 " américaine..... 4 65 à 4 90

**EN SACS**  
 Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90  
 Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50  
 Farine d'avoine granulée. 4 50 à 4 70

**VOLAILLES ET GIBIERS**  
 Oies, la pièce..... 0 75 à 0 90  
 Poules, le couple..... 0 50 à 0 60  
 Canard, le couple..... 0 70 à 0 75  
 Pigeons, la doz... 3 00 à 3 75  
 Dindes par couple..... 1 50 à 3 00  
 Poulets par couple..... 0 35 à 0 45  
 Canards noirs..... 0 70 à 0 80  
 Perdrix, la paire... 0 40 à 0 50  
 Lièvres, la paire..... 0 35 à 0 40  
 Bécasses, la paire... 1 00 à 1 25

**LÉGUMES**  
 Pommes de terre, le sac... 0 50 à 0 55  
 Choux, la douzaine..... 0 30 à 0 40  
 Tomates, le gal..... 0 40 à 0 45  
 Oignons, le panier..... 0 15 à 0 25  
 Navets, le poche..... 0 30 à 0 35  
 Carottes, panier... 0 20 à 0 25  
 Panais le paquet... 0 15 à 0 25  
 Persil, le panier..... 0 20 à 0 25  
 Chicorée, la douz... 0 40 à 0 50  
 Choux-fleurs, la pièce..... 0 10 à 0 13  
 Céliéri, la douz..... 0 40 à 0 50  
 Blé d'Inde, la doz... 0 12 à 0 15

**HUITRES**  
 Malpèques, baril..... 4 50 à 5 00  
 Caraquet " " " " 3 00 à 3 50  
 Bouctouche " " " " 4 00 à 5 00  
 St Simon..... 4 25 à 4 75

**DIVERS**  
 Tabac en feuille la livre. 0 10 à 0 15  
 Sucre d'érable..... 0 08 à 0 10

**POISSONS**  
 Morue..... 0 02 à 0 03  
 Harengs frais la douz... 0 15 à 0 20  
 Harengs salé " " " " à 0 18 2 0

**PROFESSIONNELS.**

**J. M. McDougall,**  
**AVOCAT**  
 Aylmer, - - P Q

**N. TETREAU,**  
**Notaire.**  
 No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

**P. T. DESJARDINS,**  
**Notaire**  
 No 139 RUE PRINCIPALE, HULL

**G. J. Labelle**  
 Huissier, C. S.  
 141 rue Principale Hull, P. Q.  
 Boîte 116 Bureau de Poste.

**Major & Grondin**  
**Avocats**  
 No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

**L. Z. CHARBONNEAU,**  
 HUISSIER, C. S.  
 Auditeur Agent & Collecteur  
**Aylmer P. Q.**

**DR. J. BLONDIN,**  
**No. 163 RUE PRINCIPALE.**  
 HULL

**J. E. BEAUSSET,**  
**Avocat**  
 ONTARIO et QUEBEC  
 Hull, 156 Rue Main, Ottawa 25 Spar s

**R. T. Clouston, H.C.S., H.C.R.**  
 Collaborateur & Agent de la Commission  
**76 RUE BREWERY**  
 Et aux Bureaux de MM. Talbot & Beau-  
 dry, Avocats, rue Principale, Hull  
 Telephone 482 C.

**Éléantes Chambres Dentales à Hull**  
**Dr. B. S. Stackhouse**  
**CHIRURGIEN DENTISTE**  
 Bloc Goyette Rue Principale, vis-a-  
 vis le bureau de Poste.

Dents remplacées d'après un système  
 tout-à-fait nouveau, 15 minutes après  
 l'extraction des dents naturelles. Pas de  
 douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-  
 ministrés.

Buvez la Célèbre Bière  
**"DOMINION"**  
 Embouteillée par  
**NORMAND TELLIER,**  
 No. 250 CHEMIN DU ROI.  
 HULL, P. Q.

La Bière "DOMINION," surpassée  
 toutes les autres bières vendues à Hull.  
 Les médecins l'ordonnent.

ETABLIE EN 1884  
**ELEONORE SEGUIN**  
**Librairie Ste. Anne**  
**NO. 106 Rue Main, Hull**

Nous avons toujours en mains un assor-  
 timent complet, de Livres de Prières, Li-  
 vres d'Histoires, Livres de Comptes, Li-  
 vres d'Ecole, Chapeteaux, Crucifix, Sta-  
 tues. Toutes sortes de Papier, Laine,  
 Flase, Braide, Rasade. Bouquets, Gar-  
 nitures pour Salon et Jouets d'Enfants.  
 Nous avons l'agence pour les

**Patrons Bazar de James McCall**  
 Vous trouverez à notre magasin tous  
 les patrons les plus nouveaux de man-  
 teaux, et de robes pour dames, et pour  
 enfants.

**Mlle. ELEONORE SEGUIN,**  
**Propriétaire**

**CHANGEMENT**  
**M. J. B. DORION**  
 Artiste-Photographe d'OTTAWA

désire informer le public de Hull, en gé-  
 néral, qu'il a repris possession de son  
 atelier au No. 144 rue Principale, Hull  
 et continuera comme par le passé à rem-  
 plir avec satisfaction toutes les com-  
 mandes que l'on voudra bien lui confier

**PHOTOGRAPHIES de toutes GRANDEURS**  
 depuis cartes de visites jusqu'à grandeur  
 naturelle. Agrandissement, une spécia-  
 lité, ouvrage garanti. Une visite est  
 sollicitée.

**J. B. DORION**  
 144 Rue Principale,  
 HULL, P. Q.

**Cooke & Helmer**

**Chimistes & Droguistes**

**ARRETEZ CETTE TOUX!**  
 En achetant une bouteille de

**BAUME D'AMIS,**  
 EN VENTE CHEZ  
**COOKE & HELMER,**  
 Rue MAIN.



**BUREAU DE POSTE DE HULL**

**ARRIVEE ET DEPART DES MALLS**  
**MALLS ARRIVEE**

	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 50		
C. P. R.....				1 00
Gatineau.....				5 30
Ottawa.....				

**DÉPART**

	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55			
Pour le haut de la Gatineau....	7 00			
Pour Ottawa....	10 00		12 30	4 00
Pour Aylmer....			4 50	

Les lettres destinées à l'enregistrement  
 doivent être mises à la Poste 15 minutes  
 avant la clôture des malles précédentes.  
 Heure du bureau: de 8 a.m. à 8 p.m.  
 Mandats sur la Poste et la Banque  
 d'Épargne, de 9 a.m. à 4 p.m.

**J. H. KERR,**  
 Bureau de Poste Hull } Maître de Poste  
 Mai 1889 }



**Bureaux de Poste d'Union**

**ARRIVEE et DEPART des MALLS**

	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches ex- ceptés.....	2 00	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés		10 30

**FERMETURE**

	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés	10 03	00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....		5 00

Les lettres destinées à l'enregistre-  
 ment doivent être mises à la poste 15  
 minutes avant la clôture des malles  
 précédentes.  
 Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m.  
 Mandats sur la poste et la Banque  
 d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.

**J. R. WOODS,**  
 Bureau de de Poste } Maître de Poste  
 Aylmer Mai 1889. }

**LAKE VIEW HOTEL**

**AYLMER,**  
**O. Taberge, -Propriétaire,**

Le rendez-vous de l'élite d'Ottawa  
 et de Hull. Pension de pre-  
 mière classe. Une visi-  
 te est sollicitée.

**ARPIN & Frer**

**Manufacturiers de**  
**Chaussures en Gros**  
**Lanoraie, P. Q.**

Le patronage des marchands du district  
 d'Ottawa est respectueusement sollicité  
 Les ordres expédiés par la malle rece-  
 vront notre prompt attention.

**J. E. ARPIN,**  
 11-15 89-1a

**Magasins et Logements**  
 Dans le block Monck (ancien block  
 Poulin) rue Principale.  
 S'adresser à N. Pagé No 154, ru  
 Principale.

**D. C. SIMON,**

Percepteur du Revenu Provincial  
**Auditeur, Comptable,**  
**Agent General d'Assurances**

**Sur la Vie, contre le Feu**  
**et les Accidents,**  
**Rue Alma. En face de l'Eglise**  
**HULL**

**A VENDRE**

Bois de corde, de charpente, madrier,  
 cèdre, etc., etc.  
 On demande des journaliers pour  
 couper du bois à la corde, dans Hull.  
 S'adresser à

**JACQUES GOYETTE,**  
 Hotel Impérial, Hull.

**Propriétaire à Vendre.**  
 Une magnifique maison en brique à  
 deux étages, contenant dix apparte-  
 ments, bonne cour et remise, et un  
 demi lot de terrain, située sur la rue  
 Alma. Pour conditions d'achat etc., etc.,  
 s'adresser à Madame NELSON POU-  
 LIN, No. 152 rue Principale, Hull.

**AVIS.**

M. C. Lévesque, encauteur d'Ottawa,  
 a obtenu une licence pour encauter  
 dans le comté d'Ottawa. Voyez les an-  
 nonces.

**PISO'S CURE FOR**

**Le Meilleur Remède pour la toux**  
 Et toutes les affections de la gorge  
**CONSUMPTION**

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE**

**SUR LA VIE.**  
**DES ETATS-UNIS**  
 (FONDÉE EN 1849.)

**Emet des Polices d'après**  
 Tous les systèmes consacrés.

Ses **CONTRATS** sont LIBÉRAUX et  
**EXEMPTS DE TOUTES RES-**  
**TRICIONS INUTILES.**

Après trois ans révolus de primes  
 payés, les polices de cette compagnie  
 sont absolument inattaquables pour  
 quelque cause que ce soit.

Les pertes pour décès sont payés dès  
 que des preuves satisfaisantes ont été re-  
 çues au Siège de la Compagnie, ce qui  
 évite le délai habituel de soixante ou de  
 quatre-vingt-dix jours. Pour ce prompt  
 règlement, nous ne déduisons aucun  
 escompte, nous contentant de la géné-  
 reuse approbation d'une opinion publi-  
 que éclairée.

Toutes les formes de polices garantis-  
 sent à l'assuré une valeur équitable de  
 renonciation par l'extension du mon-  
 tant primitif de l'assurance pour une  
 période aussi longue que le permettra  
 la pleine valeur de la Réserve légale, la  
 police.

Par un acte récent de la Législature  
 de l'Etat de New York, la charte de  
 cette Compagnie a été amendée de ma-  
 nière à ce que tous les bénéfices appar-  
 tiennent désormais exclusivement aux  
 assurés.

Nos contrats fournissent une sécurité  
 absolue, qui, jointe au libéralisme le  
 plus large, assure à la Compagnie la po-  
 pularité et le succès.

**N. PAGE,**

**Agent General, pour le District**  
**d'Ottawa.**

**ON DEMANDE**

Des Agents actifs. S'adresser à N.  
 PAGE, bureau du "SPECTATEUR," No  
 154 rue Principale, Hull, P. Q.